



Médailles de la paix des YMCA du Québec 2012 **Présentation des gagnants par catégorie**

Lauréat honoraire

Michèle Thibodeau-DeGuire

Diplômée de l'École Polytechnique en 1963, Michèle Thibodeau-DeGuire a été la toute première femme ingénieure civile du Québec. Elle a exercé sa profession d'ingénieure en structures pendant près de 20 ans et a ensuite été nommée Déléguée du Québec en Nouvelle-Angleterre.

De retour au Québec, elle offre ses services à son *alma mater*, l'École Polytechnique, comme directrice des relations publiques. Au cours de ces six années, elle bat des records en récoltant des sommes substantielles pour Polytechnique, mais est aussi témoin d'un terrible événement, la tuerie du 6 décembre 1989.

En 1991, elle prend la barre de Centraide du Grand Montréal. Elle mise sur son réseau de contacts et ceux de Centraide pour rassembler avec succès toutes les forces vives de la communauté autour de la cause : lutter contre la pauvreté et l'exclusion.

C'est cette mise en commun des idées et des connaissances qui assure la force et le développement de ce vaste mouvement d'entraide et de solidarité. D'ailleurs, sous sa gouverne, Centraide du Grand Montréal a connu d'importantes transformations qui ont consolidé davantage ses rôles de leader et de rassembleur sur les plans philanthropique et social et ce, autant à l'échelle locale que nationale.

Aujourd'hui, plus d'un demi-million de personnes vulnérables reçoivent l'aide et le réconfort nécessaires pour s'en sortir grâce à la campagne Centraide.

Madame Thibodeau-DeGuire a reçu plusieurs distinctions honorifiques, dont des doctorats *honoris causa* décernés par les quatre universités montréalaises et dernièrement par l'Université d'Ottawa. La Chambre de commerce et d'industrie de Laval lui a également attribué le Prix honorifique au Gala Dunamis 2012. Elle est Fellow d'Ingénieurs Canada, Chevalier de l'Ordre national du Québec, membre de l'Académie canadienne du Génie, membre de l'Ordre du Canada et Grande Montréalaise de l'Académie des Grands Montréalais.

Jeune pacificateur

Alexandre Vidal

Engagé depuis l'âge de 18 ans dans des questions relatives à la guerre et la paix, Alexandre Vidal a lancé il y a cinq ans une campagne d'opposition au recrutement militaire dans les écoles. Cette campagne, qui a suscité des débats et une réflexion approfondie sur les politiques extérieures du Canada, a amené de nombreux établissements d'éducation à interdire cette forme de recrutement en milieu scolaire. Alexandre est présentement membre du conseil d'administration du Centre de ressources sur la non-violence, où il s'occupe du dossier guerre et paix.

Bénévole pour la paix

Laurence Guénette

Militante impliquée dans le projet Accompagnement Québec-Guatemala depuis 1996, Laurence Guénette a participé en 2012 à la rédaction d'un rapport sur la discrimination subie par les femmes autochtones au Canada présenté à la Commission interaméricaine des droits de l'homme, en plus de rédiger un autre rapport sur la non-violence et la lutte étudiante. À un autre niveau, sur le terrain, grâce à ses talents de rassembleuse, elle a été en mesure de mobiliser de nombreuses personnes pour appuyer l'accès à la justice et mettre fin à l'impunité au Guatemala.

Initiative locale pour la paix

Fondation Jasmin Roy

La Fondation Jasmin-Roy a pour mission de lutter contre l'intimidation, la discrimination et la violence faite aux enfants en milieu scolaire, aux niveaux primaire et secondaire, au moyen de diverses initiatives favorisant une meilleure intervention auprès des victimes et aussi des agresseurs. La Fondation a mis en place un projet-pilote de lutte contre l'intimidation dans quatre écoles, projet qui est déjà couronné de succès. Et en donnant la parole à des victimes et leurs proches et à des personnalités publiques, elle montre qu'il est possible de briser le silence.

Initiative internationale

Flora Terah

Candidate aux élections parlementaires au Kenya, Flora Terah a été enlevée, torturée et abusée parce qu'elle constituait une menace à l'élite masculine de ce pays. Après ces élections, elle a lancé une campagne intitulée « *Terah against Terror* » visant à offrir des alternatives à la violence. Obligée de fuir le Kenya, elle s'est installée au Canada où elle s'est mise à enseigner aux jeunes des moyens pacifiques d'apporter des changements

sociaux. Aujourd'hui, s'inspirant de ses interventions, plusieurs organismes canadiens, dont la Fondation Stephen-Lewis, ont lancé des projets de pacification au Kenya.

Coup de coeur du jury

L'honorable Louise Otis

Considérée comme la mère de la médiation au Québec, Madame la juge Louise Otis démontre un dévouement exceptionnel envers le maintien de la paix à l'échelle nationale et internationale. Fondatrice de la Conférence internationale de la médiation pour la justice, elle est aussi l'instigatrice d'un formidable projet de médiation et gestion de conflits pour l'organisme Déclit, qui intervient auprès des jeunes en processus de réinsertion scolaire et sociale. Ses efforts pour favoriser des relations pacifiques auprès des jeunes éprouvant de grandes difficultés s'inscrivent dans le développement d'une culture de paix.